



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté des sciences de l'éducation

**Nom**

Anne-Marie Miville

**Titre de la thèse**

*Analyse de l'expérience d'apprendre à planifier des personnes étudiantes dans la formation initiale en éducation préscolaire et en enseignement primaire au Québec*

**Résumé de la thèse**

La planification pédagogique constitue un pilier essentiel du travail des personnes enseignantes, car elle permet d'organiser les interventions pédagogiques, les contenus d'enseignement, l'évaluation des apprentissages, etc. Elle constitue une compétence clé pour soutenir le travail à faire pour les élèves et avec eux. Toutefois, se définissant comme cognitive, itérative, parfois intuitive ou improvisée chez les personnes enseignantes expérimentées, cette activité demeure difficile à observer. Pour les personnes en formation, cela crée un défi important, puisque leur apprentissage de la planification repose en partie sur les situations vécues en stage et sur l'accompagnement offert par les enseignantes associées, notamment pour comprendre le contexte de la classe et les contenus à enseigner. De plus, elles apprennent à planifier dans la formation initiale à l'aide d'un gabarit prescrit qui ne reflète pas toujours la réalité du travail enseignant. L'apprentissage de la planification se réalise donc dans deux espaces : les cours et les stages. Or, l'expérience d'apprendre à planifier dans cette alternance reste peu documentée, particulièrement dans le contexte québécois et à l'échelle de la formation initiale dans son ensemble.

En analysant l'expérience d'apprendre à planifier des personnes étudiantes inscrites au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire (BÉPEP), cette thèse vise à décrire les processus d'appropriation des gestes, outils et savoirs professionnels liés à la planification pédagogique, en considérant les expériences vécues dans les cours universitaires et les stages. Plus précisément, trois questions guident la recherche : 1) Quels sont les éléments de l'environnement signifiants pour soutenir (ou non) l'appropriation de gestes, outils et savoirs professionnels liés à la planification pédagogique chez les personnes étudiantes? 2) Comment s'engagent-elles dans ces situations? 3) Quels gestes, outils et savoirs professionnels liés à la planification pédagogique s'approprient-elles? Dans une approche enactive



(Theureau, 2006, 2015; Varela et al., 1993), l'expérience des personnes est étudiée à partir de leur activité. Avec le cadre sémiologique du cours d'action (Theureau, 2006), les transformations dans l'activité planificatrice sont analysées à travers trois processus d'appropriation : in-situation, in-incorporation et in-culturation (Theureau, 2015). Ceux-ci éclairent comment de nouveaux éléments issus de l'environnement de formation s'intègrent au corps propre et au monde propre des personnes étudiantes, tout en contribuant à la construction et à la transformation de leur culture professionnelle.

La thèse s'appuie sur une démarche qualitative longitudinale menée sur trois sessions universitaires durant lesquelles trois personnes étudiantes ont été suivies durant leur deuxième et troisième année de formation. La collecte de données repose sur des entretiens de remise en situation avec traces matérielles (Theureau, 2010), complétés par des pré-entretiens. Les traces analysées comprennent des gabarits de planification complétés et différents artefacts issus de cours ou d'un stage. Les verbalisations ont été organisées de manière chronothématique pour ensuite recourir à la reconstitution systématique des signes hexadiques.

Les résultats montrent finement comment les activités de la formation (autres que le stage), l'activité de planification des personnes étudiantes et les communications avec la personne enseignante associée sont des éléments signifiants soutenant l'incorporation de différents gestes en planification. D'autre part, la thèse met en lumière des trajectoires individuelles, façonnées par les contextes dans lesquels l'activité se déploie (dans les cours ou les stages). Ces trajectoires d'appropriation révèlent qu'apprendre à planifier ne se limite pas au processus, mais relève aussi de savoirs variés de la culture professionnelle enseignante. Des savoirs liés aux curriculums, sur les expériences d'apprentissage des élèves et sur les stratégies d'enseignement nourrissent et transforment la manière dont elles s'approprient les gestes et outils professionnels en planification. Les résultats montrent également que certaines contraintes et conditions propres au stage génèrent des perturbations qui soutiennent l'appropriation de gestes et savoirs spécifiques à la posture de stagiaire.

Enfin, la thèse soulève différentes implications pour la formation initiale et souligne la nécessité de mener de futures recherches sur les espaces d'apprentissage des personnes qui se forment à l'enseignement et sur leur activité dans ceux-ci.